



HAL
open science

Cécile Davy-Rigaux, Bernard Dompnier et Daniel-Odon Hurel (dir.). Les cérémoniaux catholiques en France à l'époque moderne. Une littérature de codification des rites liturgiques. Turnhout, Brepols, 2009

Bruno Restif

► **To cite this version:**

Bruno Restif. Cécile Davy-Rigaux, Bernard Dompnier et Daniel-Odon Hurel (dir.). Les cérémoniaux catholiques en France à l'époque moderne. Une littérature de codification des rites liturgiques. Turnhout, Brepols, 2009. *Revue Mabillon, revue internationale d'histoire et de littérature religieuses*, 2010, p. 342-344. halshs-02963501

HAL Id: halshs-02963501

<https://shs.hal.science/halshs-02963501>

Submitted on 13 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

• Dans la *Revue Mabillon* : t. 82, n° 21, 2010, p. 342-344 :

Cécile DAVY-RIGAUX, Bernard DOMPNIER et Daniel-Odon HUREL (dir.). *Les cérémoniaux catholiques en France à l'époque moderne. Une littérature de codification des rites liturgiques*, Turnhout, Brepols, 2009, 560 p., 40 ill. (21x28 cm) (Collection « Église, liturgie et société dans l'Europe moderne »). – 80 euros.

Dans une introduction d'une rare densité, Jean-Yves Hameline part d'une définition du cérémonial comme « ensemble des prescriptions relatives à la forme extérieure des actions et des fonctions du culte divin » pour souligner d'emblée qu'il s'agit ici d'étudier non pas les cérémonies elles-mêmes mais les « énoncés prescripteurs » qui ont été élaborés à la suite du concile de Trente en vue d'une « restauration cérémonielle ». Cette entreprise présente une dimension théologique et pastorale (qui peut ouvrir « vers une herméneutique des actions rituelles »), une dimension proprement comportementale qui peut même constituer « une sorte de civilité cérémonielle », et une dimension plus « canonique » en lien avec les questions d'autorité et de discipline. Aussi le terme « cérémonial » peut-il renvoyer à un champ cérémoniel, à un « répertoire établi de prescriptions cérémonielles » ou à un ouvrage portant ce nom. En effet, le lexique demeure indécis et les énoncés dispersés, surtout avant la publication du *Caeremoniale episcoporum* en 1600. Mais ces éclaircissements seront aussi porteurs à terme d'une certaine fragilisation des « enveloppes cérémonielles » qui ont été distinguées d'un « noyau rituel essentiel ». L'institutionnalisation de ce champ cérémoniel est par ailleurs « travaillée » par les relais diocésains, les réformes des ordres et congrégations, les soucis pastoraux qui jouent sur cette « surface de manifestation », et la recherche d'un appareil en lien avec la civilisation baroque. Dans la mesure où il est chargé de la « régulation » de « l'appareil », le cérémonial entraîne inévitablement un certain « formalisme de l'observance » et un développement du contrôle, d'où l'intérêt de son enseignement et des réflexions sur son sens et ses fonctions (avec notamment un débat sur les interprétations allégoriques). Parce que le cérémonial est « d'essence représentative », J.-Y. Hameline en étudie des représentations figurées, avec à l'appui de nombreuses planches dont on peut seulement regretter qu'elles aient été placées plus de 200 pages après ladite analyse. Cette très riche entrée en matière se clôt sur le constat d'une articulation, grâce au cérémonial, de « l'exactitude d'une célébration religieusement conforme » et du « taux minimal, ou, au mieux, optimal, de dévotion protégeant de la routine ».

L'ouvrage, très volumineux, se compose ensuite de quatre parties qui rassemblent vingt-trois contributions. Une première partie intitulée « Histoire, sources, typologies » s'attache essentiellement aux cérémoniaux en tant qu'ouvrages, incluant une contribution sur les manuscrits bas-médiévaux (J.-B. Lebigue), mais s'intéresse aussi à « l'invention de la tradition liturgique au XIX^e siècle » (S.-A. Leterrier) et à la « co-production » d'un cérémonial à Lourdes au XIX^e siècle, la réserve des autorités ecclésiastiques ayant laissé le champ libre à un « ordre de la pratique » pour partie laïque (R. Campos). Aussi ce premier ensemble peut-il sembler manquer un peu d'unité, mais les réflexions développées sont toujours très riches. La seconde partie, qui porte sur les débats liturgiques et leurs enjeux, permet d'articuler les questions d'autorité, de réforme et d'adaptation des règles générales du culte, dans une tension certaine puisqu'il s'agit de combattre la disparité, perçue comme fantaisie, sans pour autant opter pour une uniformité trop marquée, et de choisir un mode d'articulation entre les exigences évidemment pour partie contradictoires de fidélité aux traditions locales et d'adoption des modèles romains. Les cérémoniaux diocésains servent le « renforcement de l'autorité épiscopale, dont ils traduisent l'extension au domaine des pratiques liturgiques » (B. Dompnier), et les politiques romaines de réforme liturgique se perdent dans des contradictions insolubles, notamment lorsqu'il s'agit de combattre gallicanisme et jansénisme (C. Maire et D. Julia). Une dernière contribution, *a priori* plus étonnante, porte sur des débats internes aux

Églises calvinistes (C. Grosse), qui en fait ne sont pas sans analogie avec ceux qui traversent l'Église catholique. La troisième partie traite des cérémoniaux monastiques, marqués eux aussi par les soucis contradictoires de l'identité et de l'uniformisation, dans une tension d'autant plus forte que ces cérémoniaux jouent un rôle important dans les entreprises de réforme des ordres. Les différents articles s'attachent à l'élaboration des cérémoniaux, et donc aussi à leurs évolutions, qui sont fonction d'exigences fort diverses. La dernière partie, intitulée « Prescription rituelle et régulation des comportements », s'ouvre par une riche contribution de M. Brulin qui, à travers le concept d'éthologie du culte à l'évidence inspiré des réflexions de J.-Y. Hameline dans *Une poétique du rituel* (1995), propose une typologie des postures et gestes prescrits dans les cérémoniaux. Sont ensuite abordées les questions de la musique et du chant, puis A. Meunier, dans un article très suggestif, s'attache aux saluts du Saint-Sacrement pour lesquels il ne pouvait être question « de restaurer, mais d'instaurer l'uniformité dans la célébration » : demeurés en marge de l'office canonial, ils font en revanche l'objet d'une dévotion de la part des laïcs, caractéristiques qui expliquent une « souplesse des règles ».

C'est à Philippe Loupès qu'est revenue la lourde tâche consistant à tirer les conclusions de ce travail collectif. Il s'en est acquitté en soulignant la nouveauté du projet, en esquissant les perspectives de recherche, en s'interrogeant sur les rapports entre théorie et pratique, et en procédant à une analyse fine de la chronologie, qui est fort instructive. L'ouvrage offre enfin au lecteur décidément gâté un index des noms (incluant les ordres et congrégations) et lieux, un index des temps et offices liturgiques, et une liste-index des cérémoniaux imprimés de 1600 à 1846. Voilà donc un ouvrage considérable non seulement par son volume mais aussi par ses apports et par les riches perspectives de recherche qu'il ouvre.

Bruno Restif